

SAINT-PIERRE-ÈS-CHAMPS

# Colline Sainte-Hélène





## LE VERGER

Ce verger a été reconstitué par l'association de préservation des variétés anciennes afin de préserver les essences et codes génétiques de ces arbres fruitiers. Ici, vous retrouvez près d'**une trentaine de pommiers et de poiriers**, typiques du Pays de Bray. À partir des années 1990, le Conservatoire lance un projet de réhabilitation des paysages anciens dont le verger fait partie. Le but est de conserver ces espèces et leur patrimoine génétique.

*En continuant votre montée*, vous pourrez apercevoir des pelouses qui accueillent les moutons l'été. La colline Sainte-Hélène a longtemps abrité des troupeaux de moutons mais l'activité s'est arrêtée dans les années 1950-1960. Aujourd'hui, les moutons sont de retour et permettent un **entretien naturel du site grâce à l'éco pâturage**.

Lorsque vous arriverez en haut des escaliers, prenez à gauche vers la partie boisée. Sur votre chemin, n'hésitez pas à vous arrêter pour observer la flore qui compose la colline Sainte-Hélène telle que l'aubépine dont les baies offrent de la nourriture aux oiseaux au printemps et en été.



*Les arbres fruitiers présents ici ont été plantés dans un but de préservation, merci de ne pas en cueillir les fruits.*

## SOUS-BOIS

*Vous vous dirigez désormais vers les sous-bois sur le versant nord du site.*

Ici, l'ambiance est paisible. La fraîcheur et l'humidité envahissent l'espace. Ici, se sont essentiellement des hêtres, frênes, merisiers et tilleuls à larges feuilles qui peuplent le bois. Ces arbres permettent d'abriter plusieurs espèces bien différentes de celles du versant sud.

*Vous les croiserez peut-être sur votre chemin*



**Le bruant jaune** : facilement reconnaissable à sa couleur jaune pour les mâles, les femelles adoptent une couleur qui tire plus sur le vert. Il se nourrit d'insectes en été, de baies en hiver et utilise les arbustes comme poste de chant et d'observation.



**La mésange** : sans doute l'une des espèces les plus appréciées, la mésange niche aussi à la colline Sainte-Hélène, essentiellement dans les sous-bois qui lui offrent tout ce dont elle a besoin pour la construction de son nid. Son chant que l'on entend fréquemment lui permet de rester en contact avec les autres groupes de mésanges aux alentours.



**Le pic-vert** : drôle d'oiseau que celui-ci. Son long bec lui permet de creuser dans les troncs d'arbres et d'y dénicher des insectes dont il se nourrit. Son cri le trahit souvent aussi, ce petit cri strident que l'on entend souvent et qui ressemble à un rire.



**Le tarier pâle** : avec sa tête noire et son pelage orangé, ce petit oiseau est facilement reconnaissable. Il ne revient en Picardie qu'au mois de mars puisque c'est un oiseau migrateur.



*Les oiseaux chantent pour marquer leur territoire. Plus le chant est fort, mieux le territoire a la chance d'être protégé.*

*Vous pouvez désormais arpenter le bois et suivre le chemin qui vous mènera au point culminant du site.*

## Bienvenue à la colline Sainte-Hélène

Située au cœur du Pays de Bray Oise, la colline Sainte-Hélène est classée Réserve Naturelle Volontaire depuis 1992. Elle est gérée par le **Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France** ainsi que par la commune de Saint-Pierre-ès-Champs sur laquelle elle se trouve. C'est l'unique réserve naturelle de l'Oise à ce jour.

Sa position géographique, sa géologie, son histoire ainsi que sa faune et sa flore forment un ensemble exceptionnel pour le Pays de Bray et pour ceux qui arpentent le site. Ici, ce ne sont pas moins de **497 variétés de flore**, **1 110 espèces de faune** et près de 3 000 ans d'histoire qui vous attendent. Tout un programme !

Vous pouvez le remarquer, la colline Sainte-Hélène possède une forme atypique dans le Pays de Bray. Cette forme de bute lui confère une **géologie tout à fait particulière** ainsi que différentes conditions climatiques selon les versants. Au nord, l'ensoleillement est faible et l'ambiance y est plutôt fraîche et humide contrairement au versant sud qui bénéficie d'une retenue des vents chauds grâce aux crêtes boisées.

Ces conditions climatiques différentes lui permettent d'abriter une faune et une flore riches et variées.

Ces habitats présentent un intérêt écologique fort permettant à la colline Sainte-Hélène d'être **un site protégé à forts enjeux patrimoniaux** pour notre belle région.

*Débutons désormais notre visite en nous rendant au verger conservatoire.*

## LA TABLE D'ORIENTATION

Œuvre de **Jacques et Juliette Damville**, artistes plasticiens du Pays de Bray, cette table d'orientation vous permet de vous situer sur le territoire. Elle vous permet aussi d'admirer les différentes espèces qui peuplent le site. On y remarque une **salamandre**, très présente à la colline Sainte-Hélène, des buses, chauves-souris, chouettes et bien d'autres encore.

*En continuant votre chemin*, vous allez passer par les pelouses sèches du mont puisque nous nous trouvons au sud. Prenez le temps d'admirer les paysages et les insectes que vous y croiserez.



### Vous les rencontrerez peut-être en chemin



**Le lapin de Garenne** : ce petit lapin d'à peine plus d'un kilo, nous le connaissons tous et pourtant, nous connaissons mal son rôle écologique important. En effet, il participe ici à l'entretien des larris puisqu'il mange les petites plantes de graminées, envahissantes. Malheureusement, le lapin de garenne tend de plus en plus à disparaître notamment à cause de la myxomatose, une maladie virale et généralement mortelle qui touche plus gravement les lapins de garenne et les lapins domestiques.



**Muscardin** : son nom ne vous dit peut-être rien, il s'agit d'un petit rongeur nocturne appelé aussi « rat d'or » grâce à la couleur de son pelage. Friand de mûres ou de noisettes, les traces laissées par ses petites dents sont caractéristiques et uniques, ce qui permet d'identifier les lieux où il séjourne.



**La buse variable** : son nom provient de la multitude de couleurs qui varie d'un individu à un autre. Ici, à la colline Sainte-Hélène, elle se nourrit essentiellement de petits rongeurs, d'écureuils et de lapins, elle ne touche ni aux serpents ni aux lézards. Chasseuse hors-pair, elle est capable de repérer son repas à plusieurs mètres d'altitude et l'emprisonne au sol grâce à ses longues serres.



**Les papillons** : plusieurs espèces de papillons peuplent la colline Sainte-Hélène. On y retrouve le machaon, l'un des plus grands papillons diurnes de France mais aussi l'argus bleu nacré avec des ailes d'un bleu intense. Vous pourrez aussi apercevoir le citron qui, comme son nom l'indique, possède une jolie couleur jaune citron et la zygène de carnirole, une espèce dont les couleurs préviennent de sa toxicité puisqu'elle contient du cyanure. Tous ces papillons vous accompagneront le long de votre parcours, prenez un instant pour les admirer.

La succise des prés qui ne pousse généralement pas dans ces conditions, amène avec elle un papillon rare et menacé en Europe et qui lui est lié : **le damier de la succise**.



*Pour survivre, la larve du papillon procède à un changement chimique pour dégager l'odeur des fourmis et être adoptée par celles-ci le temps qu'elles se transforment.*

## LES BORNES DE LA CHAPELLE

Plusieurs histoires sont liées à la colline Sainte-Hélène. Tout d'abord, l'explication de son nom. Pourquoi sainte Hélène a-t-elle donné son patronyme au site ?

Vous pouvez voir ici quatre bornes qui représentent les délimitations d'une **ancienne chapelle**. Datant du XI<sup>ème</sup> siècle, elle est construite lors de la **grande période des Croisades** pendant lesquelles les chrétiens recherchent plusieurs éléments de la Passion du Christ, du Graal etc. Sainte Hélène est celle qui a découvert la Sainte Croix et la mère de l'empereur qui a légalisé le christianisme en 313. Au XI<sup>ème</sup> siècle, elle représente un **véritable symbole** puisque les Croisés suivent son exemple en se rendant en Terre Sainte. C'est donc naturellement que les bâtisseurs de cette chapelle lui donnent ce nom, courant à l'époque.

La seconde question que nous pourrions nous poser : pourquoi une chapelle ici ? Aucun village ne se trouvait sur la colline Sainte-Hélène. Cependant, sa position, **reculée de la vie des hommes** en fait un lieu parfait pour construire un bâtiment de culte, loin des péchés des hommes et qui offre le calme et les conditions nécessaires à la **méditation spirituelle**. Les fouilles de 1988-89 ont mis au jour 13 sépultures.

### Jean Sacy

Si vous vous approchez des bornes, vous remarquerez une stèle avec un visage d'homme et un nom « Jean Sacy ». Qui était cet homme ?

Jean Sacy est un **ermite de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle** qui a vécu dans une petite habitation collée à la chapelle dont il était le gardien. En janvier 1700, des brigands débarquent dans les alentours et demandent des informations sur cet ermite. Quelques jours plus tard, alors que des **moines de l'abbaye de Saint-Germer-de-Fly** se rendent à la chapelle, ils découvrent le corps sans vie de Jean Sacy, battu et mutilé à mort. Le rapport du légiste de l'époque nous est parvenu, nous donnant ainsi toutes les indications sur cette sombre affaire.

Après ce meurtre, plus aucun ermite ne s'installe dans la chapelle qui tombe peu à peu en ruine et est démantelée pour ses pierres.

*Des processions sont toujours organisées en hommage à Jean Sacy.*



### Le tilleul

Juste derrière, ce grand tilleul, **vieux de plusieurs siècles** aurait été planté à la mort de Jean Sacy pour lui rendre hommage. Les tilleuls vivant relativement vieux, on les plantait pour **honorer la mémoire d'une personne**. Celui-ci a reçu la distinction « **d'arbre remarquable** » par l'association ARBRES en 2018. On pense qu'il aurait en réalité près de 400 ans, faisant de lui le plus vieux tilleul de Picardie. Les gens des environs venaient le prier autrefois pour assurer de bonnes récoltes et éloigner la grêle.

Continuons désormais notre visite plus bas au niveau du calvaire.



*La salamandre est un petit animal qui a toujours fasciné l'Homme. Tantôt démoniaque, tantôt porte bonheur, François 1<sup>er</sup> l'a utilisé comme emblème ainsi que les villes de Sarlat-la-Canéda et de Beauvais.*



## CALVAIRE (Point de vue)

Vous vous trouvez ici, à **190 mètres de hauteur**. Nous pouvons vous parler de la longue histoire de la colline Sainte-Hélène qui accueille l'Homme depuis bien longtemps.

Dans un premier temps, sa position élevée offre à l'Homme un **point d'observation** et une protection sans pareille. Au niveau géographique, nous nous trouvons près de la **rivière de l'Epte** qui a longtemps été une frontière et un point de ravitaillement offrant eau et poissons. Les premières traces d'une présence humaine remontent au Néolithique (3 000 ans B.P.) Des morceaux de haches, silex taillés et flèches ont été retrouvés lors de fouilles dans les années 1980.

Une **présence gallo-romaine** aurait aussi été attestée mais remise en question à plusieurs reprises. Ce dont nous sommes certains, c'est que l'Homme arrive ici au Moyen Âge, à partir du XI<sup>ème</sup> siècle puisqu'une chapelle est construite un peu plus haut sur le site.

Vous pouvez profiter des **paysages brayons** qui se composent de bocages, de pâturages, marais, forêts humides, tourbières dont la valeur écologique est reconnue et classée **Natura 2000**.

*La grande croix que vous apercevez ainsi que toutes les œuvres présentes ici ont été créées par Juliette et Jacques Damville, deux artistes plasticiens du Pays de Bray. Ils ont utilisé différentes argiles présentes sur le territoire pour leur création.*



## Pelouse sèche

Devenues rares en France, les pelouses sèches qui ornent la colline Sainte-Hélène sont **préservées** puisqu'il n'y a pas d'intervention humaine. Mais la préservation ne s'arrête pas là puisque c'est tout un panel de faune et de flore qui s'en retrouve protégé. Les plantes et fleurs peuvent être parfois considérées comme de mauvaises herbes, alors que les papillons qui leur sont liés peuvent s'épanouir à leur aise. Plusieurs espèces ont élu domicile ici, des espèces dites thermophiles, c'est-à-dire habituées à la sécheresse et aux sols peu nutritifs.

## LA FAUNE ET LA FLORE présentes sur le site



**La petite cigale des montagnes** : découverte à la colline Sainte-Hélène en 1995, elle se retrouve sur plusieurs coteaux de la Picardie. Différente de celle du sud de la France, elle donne un petit côté méditerranéen au site.

**Le criquet noir-ébène** : un autre insecte qui nous rappelle le sud : le criquet. Affectionnant ici les pelouses rases, nous pouvons l'entendre chanter de juillet à septembre. Connaissez-vous la différence entre les criquets et les sauterelles ? Les criquets possèdent des antennes plus longues, à vous d'observer pour les différencier.

**La vipère péliade** : protégée au niveau national, la vipère péliade est l'une des deux seules espèces de serpent présentes en Picardie. La colline Sainte-Hélène a la chance d'en abriter une population assez importante même si elle reste discrète puisque qu'elle trouve refuge dans les hautes herbes et les broussailles. Et si vous n'aimez pas les serpents, pas d'inquiétude, ils ne vous aiment pas non plus ! Ils se réfugient dans ces hautes herbes dès qu'ils sentent les vibrations des pas des promeneurs.

**Les orchidées sauvages** : plusieurs espèces d'orchidées sauvages sont observables ici. Au printemps et début de l'été, elles ornent les pelouses sèches et offrent un superbe spectacle aux visiteurs. On y retrouve, entre autres l'orchis pyramidale, l'une des espèces les plus abondante avec pas moins de 6 000 pieds, l'orchis moucheron, l'orchis bouc dont le nom provient probablement de la mauvaise odeur de ses fleurs ou de sa forme et bien d'autres encore. Au total, ce sont près de 14 espèces d'orchidées différentes qui poussent sur la colline Sainte-Hélène.

*Vous pouvez désormais redescendre vers le parking.*

Prenez le temps, observez, écoutez, la colline Sainte-Hélène a tant de choses à nous dire. C'est une zone qu'il faut **protéger** pour la diversité des espèces qui l'habitent. Un grand programme de réhabilitation du paysage ancien a été lancé par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France pour veiller au maintien de la faune et de la flore ainsi que de la **biodiversité** du site.

Et pour prendre soin de lieux tels que celui-ci, rien de plus simple, il suffit de les laisser tranquilles : ne pas fumer pour éviter les risques d'incendies, ne pas emprunter d'autres chemins que ceux tracés pour ne pas effrayer les animaux et détruire certaines fleurs ou plantes, et ne pas imposer nos déchets à la nature. Rien de bien compliqué !

*Nous vous remercions d'avoir arpenté le lieu avec nous et vous souhaitons un très bon séjour en Pays de Bray !*



*Le site est en accès libre toute l'année  
Des activités peuvent être organisées  
par l'Office de tourisme.*

**Renseignements** au 03 44 82 62 74

**Photographies :** ©X. Renoux ©G. Smellinckx ©J.C. Leroi ©E. Gazel

**Textes :** ©A. Gauffillier – Office de tourisme du Pays de Bray  
©Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France ©A. Petit - SHPB

**Conception et illustration :** Goupil & Adèle Mura

**Impression :** Club impression Talmontiers

## Office de tourisme Intercommunal du Pays de Bray



1 Place de l'Abbaye  
60850 SAINT-GERMER-DE-FLY / 03 44 82 62 74  
contact@ot-paysdebray.fr / www.ot-paysdebray.fr

